

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouuelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonauenture Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

De ma dame la Fourriere, qui logea le gentilhomme au large.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Les preuuelles

zontalaie le regarder, et luy dit: Et qui vous fait si hardy
de prezessez tandois que ic ioue du tabourin? Alors le
prezesseur plus fasche que deuant, primit le cousteau de
son famulus qui estoit aupres de luy; et fit done grand
balaffre a ce tabourin avec ce cousteau: et s'en retournoit
a l'eglise pour affermez soy serment. zontalaie primit son
tabourin, et courut apres ce prezesseur: et l'en vint coiffet
comme S'uy Capteau d'Albanois: le luy affublaient du
coste qu'il estoit rompu. Et lors le prezesseur tout en
l'estat qu'il estoit, voulloit remonter en chare, pour
remonstrez l'injuste quis lui avoit este faict: et comment
la parolle de Dieu estoit desirerdee. Mais le monde
viroit si fort, le royaum avec ce tabourin fut la teste,
qu'il ne seur pas S'uy avoir audience: et fut contramest
de se retirer, et de s'en faire. Car il luy fut remonstre
que ce n' estoit pas le aict S'uy sage homme de se
prendre a luy fol.

*S*e ma dame la Fourriere,
qui logea le gentilhomme au
Large.

*S*encore n'y ha pas long temps qu'il y avoit une
Sante de bonne volonte, qu'on appelloit la Fourriere,
laquelle suyvoit quelque foys la court: quis estoit
quand son mary estoit en quartier. Mais le plus du temps
elle estoit a Paris: car elle s'y trouuoit bich, S'autant
que c'est le paradis des femmes, l'enfer des mules,
et le purgatoire des sollicitures. Ny fourz elle estant
audist lieu a la porte du logis ou elle se retrivoit, va
passer luy gentilhomme par la deuant, accompagnes
S'uy sien amy. A quel il dit tout haulx en passant
super de la Sante, affin qu'elle l'entendist: par Dieu
dit il, Si j'avoie une telle monture poe estoit
muit



vnuict, fe stroic du grand paye d'icy à demain matin.
 La Dame Fourriere ayant entendu ceste parolle du
 gentilhomme, qu'il este trouuoit à soy gré, car il estoit Sispos;
 Sit à soy petit poiffon d'aureil qu'il avoit au p're de soy,
 va t'en fuire ce gentilhomme que tu voys ainsi habille:
 Cest le p're point que tu me faches ou il enterra: c'est
 tan que tu parles à luy: Et luy die que la dame
 qu'il ha tantost veue à la porte d'ny tel logis,
 le recommande à sa bonne gracie, et que si il veult
 la veoir veoir à ce soir, elle luy donnera la collation
 entre luy et mesme heures. Le gentilhomme accepta le
 message: et remercia ses recommandations, Manda à la
 Dame qu'il se trouueroit à l'Ecurie. Et fault entendre
 que les deux logis n'essoyent pas loing l'un de l'autre.
 Le gentilhomme ne faillit pas à l'assignation: qui trouua
 ma dame la Fourriere qui l'attendoit. Elle le reçut
 gracieusement: et le festoya de confitures: Il deuisent
 soy temps: Il se fait tard: et ce pendant la gambriere
 apprestoit le lit proprement comme elle sauoit faire.
 La ou le gentilhomme s'alla coucher selon l'accord
 fait entre les parties: et ma dame la Fourriere
 aupres de luy. Le gentilhomme monta à cheval, et
 commençea à piequre, et puis repiequre. Mais il ne
 seauoit en tout faire que trois courses depuis le soin
 insques au matin: qu'il se leua d'affez bonne heure
 pour s'en aller: et laissa sa monture en l'estable.
 Le lendemain, ou quelque peu de iour aprés, La
 Fourriere, qui avoit toujour quelque commission par
 ville, vnu rencontré le gentilhomme: lequel elle salua,
 en luy disant, Bon iour monsieur le deuy et ac. Le
 gentilhomme l'arresta en la regardant: et luy va dire,
 par le corps bieu madame, si le tablier eust esté boyé
 q'cisse bieu fait tenus. Et ayant secu le nom d'elle le
 iour de demain, car elle estoit femme bieu congnue, luy
 dit: encors madame la Fourriere, vous me logeraste

en ii l'autre



Les jounelles

L'autre mult biez au large. Il est Drey dit esto,
mon^{je}: Mais io ne pensois pas que Vouz eussiez si
petit train. Biez affailli, biez dessondu.

Du gentilhomme qui avoit oueu la poste:
du coq qui ne pouuoit gaucher.

Guy gentilhomme grand seigneur, ayant este absent
de sa maison par quelque temps, primit le loisir
de Venir voir sa femme. Laquelle estoit faute, belle
et en bon point. Et pour y estre plustost, Il primit la
poste envoiroy de deux iournees d'sa maison: La ou
il arriva fuit le tard, que sa femme estoit desie
congier. Il se met au prie d'elle. Laquelle fut incontinent
recueillie, biez ioyeuse d'avoir compagnie, s'attendans qu'elle
auroit soy petit picotin pour le fiz monme. Mais sa ioye
fut courte. Car mon^{je} se trouua si las et si rompu de
la course, que quelqu'artesse qu'elle lui fist, Il ne se
peult mettre en debouoir: et s'endormit sans biez faire.
Vouz il s'excusa vers elle. Mamie dit il, le grand
amour que ie vous porte, m'ha fait haster de vez
Venir voir: et suis Venir en poste tout le long du
gemin: Vouz m'excuserez pour ceste fois. La Dame
me trouua pas cela biez a soy gre. Car Loy dit quil
n'est riche qu'unt femme trouve plus mauuaise, et moy
fais cause, que quand l'homme la met en appetit sans
la contenter. Et ha este souuent Venir par experiance,
qu'uy amourez apres avoir long temps poursuivuz Vouz
Dame, sil aduient qu'elle prennent quelque sondain^e
disposition de l'accepter, et que lui se trouue surpris de
sorte, quil soit impuissam, ou par trop grande affection
ou par crainte, ou pour quelque autre inconvenient: iamaies
Sepuis il n'y econueva, si ce n'est par grand
aduencure. Contesssoye, la Dame prim patientee, moyse
par force

